

PALAN, Ronen P. and GILLS, Barry (dir). *Transcending the State-Global Divide. A Neostructuralist Agenda in International Relations*. Boulder (Col), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 296p

Hélène Pellerin

Volume 25, Number 4, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703395ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703395ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pellerin, H. (1994). Review of [PALAN, Ronen P. and GILLS, Barry (dir). *Transcending the State-Global Divide. A Neostructuralist Agenda in International Relations*. Boulder (Col), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 296p]. *Études internationales*, 25(4), 828–829. <https://doi.org/10.7202/703395ar>

1918 à 1988 et rapproche sa réflexion à dix événements historiques. On peut être étonné que parmi ceux-ci, ait été choisie la bataille de Stalingrad. En effet, à première vue il s'agissait de combats qui opposaient Allemands et Soviétiques, dans le cadre d'une guerre établie. En fait, la bataille de Stalingrad représentait une phase décisive dans ce conflit. Après cette défaite, le moral des Allemands fut atteint définitivement alors que pour les Soviétiques ce fut le catalyseur qui devait les soutenir jusqu'à la victoire.

On doit souligner l'exploit réalisé par l'auteur, en matière de théorisation, qui nous livre un outil d'explication des crises historiques, voire un instrument prédictif pour des crises futures. Ceci étant, on ne doit pas oublier que l'Histoire des relations internationales est toujours la conséquence de décisions individuelles prises par des responsables aux motivations les plus diverses et les plus secrètes.

Bertrand LANG

Faculté de Droit
Université René Descartes Paris V

Transcending the State-Global Divide. A Neostructuralist Agenda in International Relations.

PALAN, Ronen P. and GILLS, Barry (dir.). Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 296p.

Dans leur introduction, Palan et Gills nous indiquent leur intention, à travers cette collection de douze textes, de mettre en lumière les dénominateurs communs des développements analytiques récents en relations internationales. Les analyses en question proposent, cherchent à définir le

flux constant d'interactions entre le local et le global et, contrairement au néo-réalisme, tentent de développer une théorie de l'État et du politique.

Le premier chapitre, par Mason, donne le ton en définissant le néo-structuralisme comme étant la combinaison du structuralisme – avec son primat de l'économie comme déterminant des relations sociales – et du postmodernisme, c'est-à-dire un pluralisme paradigmatique et un questionnement sur la pérennité de l'État-nation comme catégorie sociale. À l'exception des chapitres de Chase-Dunn et de Gunder Frank qui reprennent tel quel le modèle du système mondial pour étudier l'impact des développements technologiques pour le premier et les transformations en Europe de l'Est pour le second, les autres contributions s'inscrivent dans cette perspective néo-structuraliste. Ainsi dans sa contribution, Palan traite de la place et du rôle des États au niveau théorique dans le contexte de la mondialisation du capitalisme. Les articles de Moseley et de Taylor tentent de remodeler la théorie du système mondial en soulignant l'importance des États et de leur logique nationale. La question de l'autonomie de l'État est scrutée sous l'angle de la dualité entre nationalisme et pouvoir étatique par Halperin. D'autres auteurs s'interrogent sur l'espace de l'État et de la gestion sociale en période d'intégration régionale (Lipietz), ou sur le défi porté à la capacité de gestion de l'État par la mondialisation du système financier (Cerny). Dans la même foulée, van der Pijl explique comment un retour à un programme national-socialiste est douteux en Allemagne, en raison de l'internationalisation des

structures étatiques, qui respire également sur le modèle de gestion de la société civile. Enfin certains auteurs utilisent une étude de cas pour démontrer les jeux combinés des dynamiques locales, nationales et mondiales, tel que Gills le propose pour expliquer le «miracle» coréen, ou que Wilde l'illustre pour décrire l'effondrement du modèle suédois de social-démocratie.

On peut regretter que l'ouvrage ne pousse pas plus loin son effort de définition des paramètres du néo-structuralisme sur les plans épistémologique, ontologique et méthodologique. Un chapitre additionnel, en guise de conclusion, aurait aidé à réunifier les diverses contributions – de qualité fort inégale d'ailleurs – qui demeurent éparses et mal intégrées à la problématique centrale. Si l'ambition de Palan et Gills fut trop grande à ce niveau, il n'en demeure pas moins que leur ouvrage va susciter des débats, ne serait-ce que dans sa prétention à présenter ces textes comme étant la manifestation d'une nouvelle approche des relations internationales. Et la riche bibliographie collective à la fin de l'ouvrage demeure fort utile à quiconque veut en savoir plus sur chacun des sujets traités individuellement.

Hélène PELLERIN

Département des relations internationales
Université d'Amsterdam, Hollande

**Humanitarianism Across Borders.
Sustaining Civilians in Times
of War.**

WEISS, Thomas G. et MINEAR, Larry
(dir.). Boulder (Col.), Lynne Rienner
Publishers, Inc. 1993, 224p.

L'action humanitaire en temps de guerre implique à la fois des décisions quotidiennes et la prise en compte d'enjeux de fond. Le Humanitarianism and War Project, basé à Brown University depuis 1991, consacre une trilogie de publications à ce thème encore mal cerné. Le contenu de la seconde publication, *Humanitarianism Across Borders*, retient ici l'attention. Ce collectif cherche à fournir aux étudiants, universitaires, bureaucrates, journalistes et divers acteurs sur le terrain des urgences humanitaires, un cadre de réflexion sur les interventions en temps de guerre (conflits internes et transfrontaliers). Le *Handbook for Practitioners*, déjà paru, s'adressait en priorité aux acteurs de l'urgence quotidienne, alors que le troisième volume sera destiné à un public plus vaste et portera plus particulièrement sur le prix payé par les populations civiles piégées par la guerre.

Humanitarianism Across Borders se divise en trois parties thématiques, comptant chacune trois chapitres d'une vingtaine de pages. Les auteurs sont tantôt universitaires ou fonctionnaires, tantôt journalistes ou militaires, ce qui assure des éclairages complémentaires.

La première partie porte sur les valeurs humanitaires dans le passé et surtout au présent. Les trois auteurs confirment que l'action humanitaire à grande échelle est un phénomène contemporain, d'où sa nouveauté comme sujet d'analyse. En abordant la question de l'humanitaire dans les grandes religions et cultures du globe, Isaac souligne, dans le premier chapitre, le biais occidental qui laisserait croire que la charité est une vertu occiden-